

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

www.riges-uaو.net

ISSN-L: 2521-2125

ISSN-P: 3006-8541

Numéro 19, Tome 2

Décembre 2025



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

INDEXATION INTERNATIONALE

SJIF Impact Factor

<http://sjifactor.com/passport.php?id=23333>

Impact Factor: 8,333 (2025)

Impact Factor: 7,924 (2024)

Impact Factor: 6,785 (2023)

Impact Factor: 4,908 (2022)

Impact Factor: 5,283 (2021)

Impact Factor: 4,933 (2020)

Impact Factor: 4,459 (2019)

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Maître de Conférences à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOUOT** Asseyopo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **ANOH** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA** Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **GÖBEL** Christof, Professeur Tutilaire, Universidad Autonoma Metropolitana, (UAM) - Azcapotzalco (Mexico)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les enjeux climatiques, la gestion de l'eau, la production agricole, la sécurité alimentaire, l'accès aux soins de santé ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

**Secrétariat de rédaction
KOUASSI Konan**

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- HECTHELI Follygan, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- Yao Jean-Aimé ASSUE, Professeur Titulaire, UAO
- Zamblé Armand TRA BI, Maître de Conférences, UAO
- KADOUZA Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- GÖBEL Christof, Professeur Tutilaire, Universidad Autonoma Metropolitana, (UAM) - Azcapotzalco (Mexico)

Sommaire

Ben Yaya KONATÉ, Dia Aïssata Aïda DAO <i>Dynamiques territoriales de la criminalité et des vulnérabilités sociales à Montréal avant et pendant la covid-19 : une analyse spatiale comparée des enfants et des aînés dans trois arrondissements centraux</i>	750
Koffi Gabin KOUAKOU, Kiyofolo Hyacinthe KONÉ, Aya Christine KOUADIO <i>Analyse de l'incidence de l'exploitation de l'or sur les activités agricoles dans la zone aurifère Yaouré (centre-ouest de la Côte d'Ivoire)</i>	767
FONO PASCALE CHRISTELLA, MEDIEBOU CHINDJI <i>Décentralisation et dynamiques du développement économique local dans le département de la Mvila (Sud-Cameroun)</i>	786
Rolland MOUSSITOU MOUKOUENGO, René NGATSE, Paul Gurriel NDOLO <i>Croissance démographique et spatiale de la ville de Brazzaville : dégradation environnementale et difficultés de gestion des déchets solides ménagers</i>	816
Daniel SAIDOU BOGNO, Martin ZOUA BLAO, Abaïcho MAHAMAT <i>Tendance climatiques et performance scolaire dans la plaine du Logone (Extrême-Nord, Cameroun)</i>	840
Kpémame DJANKARI, Roseline KAMBOULE, Pounyala Awa OUOBA <i>Effets de la variabilité climatique sur la dégradation des terres agricoles dans la Région des Savanes au Nord Togo</i>	858
N'DRI Kouamé Frédéric, Kone Ferdinand N'GOMORY, KONATE TREMAGAN, Kouamé Marc Anselme N'GUESSAN <i>Dynamique urbaine et aviculture dans la ville de Bouaké : entre opportunité économique et dégradation environnementale</i>	879
AGBON Apollinaire Cyriaque, Sènami Fred MEKPEZE <i>Cartographie des contraintes à l'étalement urbain dans la commune de Sèmè-Podji (sud du Bénin)</i>	901
QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou, DOSSOU GUEDEGBE Odile V. <i>Gestion des espaces frontaliers et sécurité dans l'arrondissement d'Igana (commune de Pobè)</i>	923

Joseph Saturnin DIEME, Henri Marcel SECK, Bonoua FAYE, Ibrahima DIALLO <i>Evolution de l'occupation des sols dans la commune de Mangagoulack de 1982 à 2025</i>	941
KANKPENANDJA Laldja, BAWA Dangnисso, ODJIH Komlan <i>Utilisations des terres et géomorphodynamique superficielle dans le bassin versant du Bonkoun au nord-Togo</i>	956
KOUADIO N'dri Ernest <i>Distribution spatiale des services urbains dans un contexte d'expansion urbaine à Bingerville en Côte d'Ivoire</i>	972
MBARGA ATEKOA Nicolas Brice Fridolin, TCHEKOTE Hervé, LARDON Sylvie <i>Mécanismes et défis de l'approvisionnement vivrier de la métropole Yaoundé par ses périphéries : cas de Nkometou, Nkolafamba et Mbankomo</i>	988
Fatimata SANOGO, Adama KEKELE, Laurent Tewendé OUEDRAOGO <i>Aménagement hydro-agricole et dynamique du front pionnier agricole dans le sous bassin versant Plandi 2 dans un contexte de migration agricole, Région du Guiriko (Ouest du Burkina Faso</i>	1020
SAGNA Ambroise, BA Djibrirou Daouda, SECK Henri Marcel, DIATTA Hortense Diendene <i>Approche par télédétection de la dynamique spatio-temporelle des terres salées du Sous-Bassin du Kamobeul Bolong entre 1985 et 2015</i>	1038
LONDESSOKO DOKONDA Rolchy Gonalth <i>Croissance urbaine et occupation spatiale dans la communauté urbaine d'Ignie (République du Congo)</i>	1059
Salifou COULIBALY <i>Croissance démographique et crise du logement dans la ville de Bingerville (Côte d'Ivoire)</i>	1076
KONAN Aya Suzanne <i>Les externalités socio-économiques de la transformation du manioc dans la ville de Toumodi (Côte d'Ivoire)</i>	1093
Daniel Guikahué BISSOU <i>Evaluation des pratiques écotouristiques dans les villages côtiers de la région de San Pedro : le cas du village Nero-Mer dans la sous-prefecture de Grand-Bereby</i>	1112

KOUAKOU Kouamé Abdoulaye <i>Production de l'anacarde dans le nord-est de la Côte d'Ivoire : de l'espérance aux désarrois des paysans</i>	1124
Koly Noël Catherine KOLIÉ <i>Transports et développement socioéconomique en Guinée Forestière</i>	1140
N'GORAN Kouamé Fulgence <i>Déterminants sociodémographiques du tourisme nocturne dans la ville de Bouaké</i>	1061
KOUADIO Datté Anderson <i>Analyse de l'impact de la frontière Ivoiro-Ghanéenne sur les dynamiques migratoires dans la ville d'Abengourou (Est, Côte d'Ivoire)</i>	1087
Laetitia Guylia ROGOMBE, Nadine Nicole NDONGHAN IYANGUI, Marjolaine OKANGA-GUAY, Whivine Nancie MAVOUNGOU-MAVOUNGOU, Jean-Bernard MOMBO <i>L'urbanisation du grand Libreville : entre pression foncière et pression environnementale</i>	1103
Ramatoulaye MBENGUE <i>La gestion des déchets solides ménagers par réutilisation dans la commune de Ngor, Sénégal</i>	1118
Daniel GOMIS, Babacar FAYE, Abdou Khadre Dieylany Yatma KHOLLE, Agnès Daba THIAW-BENGA, Aliou GUISSE, Aminata NDIAYE <i>Dynamiques spatio-temporelles du couvert végétal dans le bassin arachidier de 1985 à 2017 : cas de l'Arrondissement de Djilor (Fatick, Sénégal)</i>	1135
KOUADIO Nanan Kouamé Félix <i>Restrictions sanitaires liées à la Covid-19 et résilience des commerçants de vivriers à Korhogo, Côte d'Ivoire</i>	1158
KOUADIO Akissi Yokebed, VEÏ Kpan Noel <i>Hévéaculture circulaire en zone rurale : une approche spatiale intégrée à la société des caoutchoucs de Grand-Béréby</i>	1178
SOM Ini Odette épse KOSSONOU, ASSOUMOU Tokou Innocent, KOUAME Dhédé Paul Eric, DJAKO Arsène <i>La production de l'igname dans le département de Bondoukou, une organisation encore traditionnelle</i>	1197

GBENOU Pascal	1218
<i>Utilisation des pesticides de synthèse et gestion des emballages vides dans la basse vallée de l'Ouémé (Bénin) : analyse diagnostique</i>	
GOLI Kouakou Camille, N'ZUÉ Koffi Pascal, ALLA Kouadio Augustin, KOUASSI Kouamé Sylvestre	1233
<i>La pêche à Béoumi : analyse du jeu des acteurs par la méthode Mactor</i>	
Déhalé Donatien AZIAN	1256
<i>Accès à l'eau potable a la population de la commune des Aguégués</i>	
Jean SODJI	1273
<i>Inconstance climatique et rendement agricole dans le bassin versant du fleuve Ouémé à l'exécutoire de Bétérou au Bénin (Afrique de l'ouest)</i>	
ASSABA Hogouyom Martin	1290
<i>Impact de la mauvaise gestion des eaux usées sur l'environnement dans le 5^{eme} arrondissement de Cotonou (Afrique de l'ouest)</i>	
NIAMEY Ahou Laure Béatrice, YAPI Maxime, KOFFI Brou Émile	1307
<i>Insuffisance des équipements et dégradation de la qualité de l'enseignement dans les structures de formation technique et professionnelle dans le département de Bouaké (Centre nord de la Côte d'Ivoire)</i>	
KOUADIO N'guessan Arsène, SANGARÉ Nouhoun	1323
<i>Dynamique du mode d'habiter : de la précarité à la valorisation des matériaux locaux à Bouaké (Côte d'Ivoire)</i>	
Christelle Makam SIGHA, Paul TCHAWA	1338
<i>Rareté des terres et migrations paysannes à l'Ouest-Cameroun : cas des jeunes agriculteurs du département de la Menoua</i>	
HOUSSEINI Vincent, AOUDOU DOUA Sylvain	1356
<i>Acteurs du commerce frontalier du marché de Dziguilao dans l'extrême-nord (Cameroun) : entre enjeux et complexité des relations</i>	
N'DOLI Stéphane Désiré Eckou, YMBA Maimouna, KAMANAN N'zi Franck	1371
<i>L'accès aux soins des enseignants à Bouaflé : une ville secondaire de la Côte d'Ivoire</i>	
TOURE Adama	1382
<i>La gouvernance foncière, entre tradition et modernisme dans le département de Dikodougou (Nord, Côte d'Ivoire)</i>	

LES EXTERNALITES SOCIO-ECONOMIQUES DE LA TRANSFORMATION DU MANIOC DANS LA VILLE DE TOUMODI (COTE D'IVOIRE)

KONAN Aya Suzanne, Maître-Assistante en Géographie, Université Alassane Ouattara, Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales (LAVSE),

Email : konan.ayasuzanne@uao.edu.ci

(Reçu le 10 août 2025; Révisé le 15 Octobre 2025 ; Accepté le 22 novembre 2025)

Résumé

La Côte d'Ivoire est un pays à économie agricole. Le manioc, l'un des produits phares de l'agriculture ivoirienne, est incontournable dans l'alimentation et dans l'économie de plusieurs ménages ivoiriens tant en qualité de matière première que de ses produits dérivés. La présente étude se propose d'évaluer les externalités socio-économiques de la filière manioc dans la ville de Toumodi. Pour bien la mener, cette étude repose sur une démarche méthodologie axée sur des recherches documentaires et une étude de terrain exhaustive à partir de questionnaire, de guide d'entretien, de recensement de sites de transformations et des moulins de la ville de Toumodi. Il en ressort de cette étude que la transformation du manioc est peu exigeante en investissement (moins de 60 000 pour (99%) de transformatrices) et en niveau d'instruction (59% de non scolarisés). Mieux, la filière manioc, particulièrement sa transformation, constitue une véritable source d'insertion socio-professionnelle à Toumodi de par sa chaîne de valeur et de ses importantes sources de revenus qui est de 280.000 F CFA minimum pour (49%) de transformateurs. Pour terminer, l'activité est une aubaine pour les vendeurs de bois de chauffe, pour les moulins, pour les producteurs de manioc du département et aussi pour les transporteurs.

Mots clés : Toumodi, Filière Manioc, Chaîne de valeur du manioc, Externalité socio-économique, Revenu.

THE SOCIO-ECONOMIC EXTERNALITIES OF CASSAVA PROCESSING IN THE TOWN OF TOUMODI (COTE D'IVOIRE)

Abstract

Côte d'Ivoire is a country with an agricultural economy. Cassava, one of the flagship products of Ivorian agriculture, is today essential in the diet and in the economy of several Ivorian households both as a raw material and through its derived products. This study aims to evaluate the socio-economic externalities of the cassava sector in the town of Toumodi. To carry it out properly, this study is based on a methodological approach focused on documentary research and an exhaustive field study based on questionnaire, interview guide, inventory of processing sites and mills in the town of Toumodi. This study reveals that cassava processing requires little investment (less than 60,000 for 99% of processors) and level of education (59% of non-schoolers). Better still, the cassava sector, particularly its processing, constitutes a real source of socio-

professional integration in Toumodi through its value chain and its significant sources of income which is at least 280,000 F CFA francs for (49%) of processors. Finally, the activity is a boon for firewood sellers, for mills, for cassava producers in the department and also for transporters.

Keywords: Toumodi, Cassava sector, Cassava value chain, Socio-economic externality, Income.

Introduction

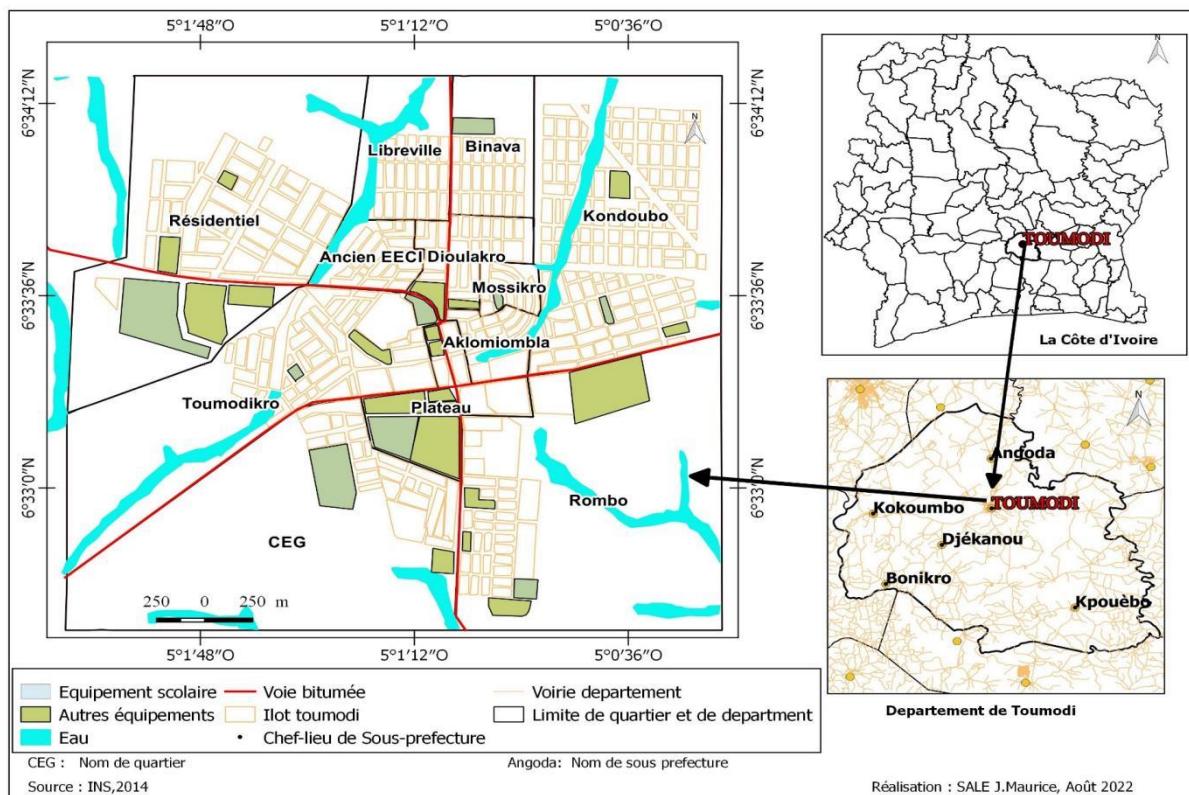
La Côte d'Ivoire est le troisième exportateur du manioc de la sous-région ouest-africaine derrière le Ghana et le Nigéria (RONGEAD, 2015, pp. 7-8). Sa production connaît une véritable hausse depuis 2005 (P. MENDEZ DEL VILLAR et al., 2017, p. 27). En plus de la production, sa transformation et sa commercialisation constituent une véritable manne financière pour les populations ivoiriennes dont celle de Toumodi malgré des contours noyés dans l'informel à cause d'une crise de l'emploi qui impacte la population de ce pays. Au niveau de la ville, sa transformation et sa production sont plus mises en exergue. Cependant, pour G. EBELLE et P. R. M. N'ZOH (2012, p. 37), plusieurs contraintes dont la croissance démographique influencerait la production du manioc. Mieux, ledit produit est aussi confronté à des facteurs qui ralentissent l'augmentation de la demande du manioc tel que le fléchissement du pouvoir d'achat des ménages, l'intensité de la concurrence, la menace liée au produit de substitution et la menace liée au pouvoir de négociation des clients. Malgré tout, le manioc constitue une source d'insertion socio-professionnelle importante dans les localités ivoiriennes telles que Toumodi à travers une chaîne de valeur dynamique partant de la production à sa commercialisation (S. BARUSSAUD et A. D. KOUASSI, 2019, p. 8). Dès lors, quelles sont les externalités socio-économiques du manioc dans la ville de Toumodi ? La réponse à cette interrogation a permis de montrer de prime abord les logiques qui sous-tendent à la transformation du manioc dans la ville de Toumodi, puis les externalités sociales de la filière manioc dans la ville de Toumodi et enfin les externalités économiques de la filière manioc dans la ville de Toumodi.

1. Méthodes et Matériels

1.1. Présentation du cadre spatial

La localité investie pour cette étude est la ville de Toumodi. Située au Centre du pays et aux abords de l'autoroute du Nord (A3) de la Côte d'Ivoire, à 29 Kilomètres de la capitale économique de la Côte d'Ivoire (Yamoussoukro) et à 180 Kilomètres de la capitale économique du pays (Abidjan), Toumodi est le chef-lieu de la région du Bélier. La carte 1 présente la localisation de la ville de Toumodi.

Carte 1 : Localisation de la ville de Toumodi



Ville carrefour de l'autoroute du Nord du pays, la ville de Toumodi a une population estimée à 88 580 habitants selon le Recensement Général de la Population de l'Habitat 2021 et répartie sur une superficie de 28,35 km². Terroir du peuple Baoulé dont l'économie repose sur l'agriculture, le manioc en est un produit phare du secteur agricole dudit département. Il est la matière première des produits finis tels que le "Placali", le "Gari" et "l'attieké", un des aliments les plus prisés de la société ivoirienne. Sa transformation est, par ailleurs, une aubaine pour une partie de la population qui est particulièrement soumise à cette étude.

1.2. Méthode et traitement des données

L'étude de la filière manioc à Toumodi concerne le volet transformation du manioc dans la mesure où la ville est moins productive en manioc. Celle-ci s'approvisionne dans les localités rurales du département où la ville de Toumodi est le chef-lieu. Dans le cadre de cette étude, l'on a opté pour une démarche hypothético-déductive. Elle est à la fois qualitative et quantitative à travers des données secondaires (documentaires) et des données primaires (entretien, questionnaire et observation).

En effet, l'analyse des externalités du manioc dans la ville de Toumodi est une étude exhaustive au sens où toute la population cible (les transformatrices de manioc) a été enquêtée dans tous les quartiers de ladite ville. A cet effet, 109 transformateurs (dont deux usines modernes tenues par des hommes et 107 transformations artisanales tenues par les femmes) et 10 propriétaires de moulins ont été recensés au cours d'un

recensement à passage unique dans la ville de Toumodi où les sites de ces différents acteurs ont été relevés par le GPS téléphonique OSM Tracker. Quand bien même qu'il a été impossible d'obtenir des données chez les industries modernes, les usines artisanales ont toutes été investiguées. Par le logiciel ou tableur sphinx, l'on a pu effectuer un dépouillement dont les résultantes ont permis des manipulations statistiques et graphiques telles que les cartes, les tableaux et autres graphiques. Ainsi, pour les cartes, l'on a utilisé le logiciel Arcgis 10 et le logiciel QGIS 2.12 tandis que les constructions graphiques ont été par les outils d'analyse tels qu'Excel 2019, Sphinx V5, Word 2019.

2. Résultats

2.1. *Les déterminants du choix de la transformation du manioc à Toumodi*

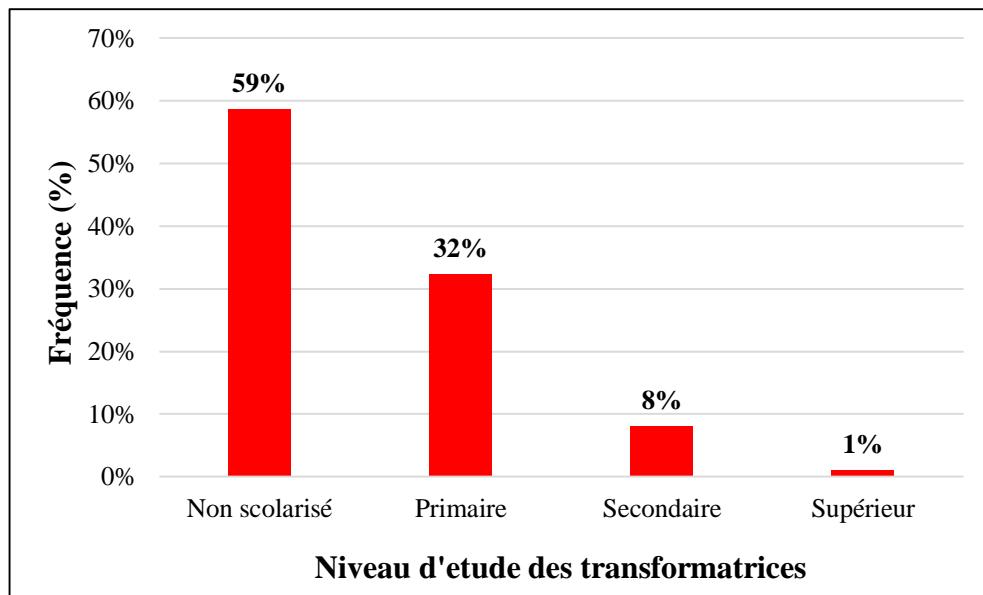
2.1.1. *La transformation du manioc, une activité à dominance traditionnelle boostée par la recherche d'un statut social*

Ces transformateurs avec leurs différentes années d'exercice ont choisi cette activité pour diverses raisons. Ces diverses raisons ont permis aux transformateurs de se lancer dans l'activité. Sur 109 transformateurs recensés, l'activité est dominée à (98,2%) par les femmes et seulement (1,8%) d'hommes qui tiennent le volet moderne de cette activité, c'est-à-dire, les deux usines modernes de transformation du manioc observées à Toumodi. Ainsi, la transformation du manioc dans la ville de Toumodi est une activité à forte dominance féminine et traditionnelle. Pour les transformatrices, le choix de cette activité leur permet d'avoir une certaine assurance au sein de la société. Par elle, ces femmes en sont financièrement autonomes. En effet, malgré l'existence de différentes raisons qui ont conduit ces femmes dans ce secteur, la plus fondamentale est l'apport économique de l'activité. La rentabilité de la transformation du manioc leur permet de scolariser leurs enfants aussi de prendre soin du ménage et d'elles-mêmes.

2.1.2. *La transformation du manioc, une activité moins exigeante en niveau d'instruction et en investissement*

Si l'on observe la prolifération de certaines activités informelles telles que la transformation du manioc et bien d'autres, c'est parce qu'elle nécessite d'une part peu d'investissement et d'autre part pas de grand niveau d'instruction. Le niveau d'instruction des acteurs à Toumodi est très faible. Plus de la moitié n'ont pas été scolarisées. La figure 1 présente leur niveau d'étude.

Figure 1 : Répartition des transformatrices de manioc selon le niveau d'étude dans la ville de Toumodi



Source : Enquêtes de terrain, Juin 2022

De par cette figure, l'on constate que (59%) des acteurs de la transformation du manioc sont non-instruits. Autrement dit, ils ne savent ni lire et écrire. Ces transformatrices sont dominantes dans plusieurs quartiers de la ville. Il s'agit de Mossikro (100%), Libreville (83%), Dioulakro (80%), Akloiombla (66%), Binava (64%), CEG (62%), Toumodikro (54%), Kondoubo (53%), Ancien CIE (50%) et Rombo (42%). Avec pour seule arme la connaissance traditionnelle de leur activité et l'expression souvent moyenne en français, la transformation du manioc est un secteur d'activité moins exigeant et accessible à une frange de population intellectuellement marginalisée. Cependant, cette situation met en mal la professionnalisation de ce secteur d'activité qui continue de demeurer dans le secteur informel.

Ces acteurs, en général, informels ont majoritairement financé leurs activités à partir de leurs propres économies par de différentes stratégies. Il s'agit de (70%) de fond propre et (30%) d'aide parentale. Au niveau de l'aide parentale, certaines transformatrices ont hérité l'activité de transformation du manioc de leur parent. C'est en effet des activités familiales. Mieux, d'autres sollicitent l'aide de leur époux. Par ailleurs, les transformatrices n'ont pas d'intérêt pour les prêts bancaires, car ils sont pour eux des instants de stress, de problèmes et de souci. Une des raisons du refus de prêts bancaires se trouve dans le fait que le montant de financement dans cette activité est en général très faible. Le tableau 1 montre les fourchettes de montant de financement des transformatrices de la ville de Toumodi.

Tableau 1 : Le montant de financement des transformatrices de la ville de Toumodi

Montant de financement (F CFA)	Fréquences (%)
Moins de 60 000	99%
Plus de 3 600 000	1%
TOTAL	100%

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2022

Au regard de ce tableau, (99%) des acteurs ont un financement inférieur à 60 000 F CFA. Ce financement est souvent destiné aux transformatrices artisanales du manioc dans la ville de Toumodi. Cependant, seul (1%) ont un financement estimé à des millions de F CFA (3 600 000 F CFA). Ce groupe d'acteur effectue une transformation industrielle (moderne) du manioc dans la ville de Toumodi. La ville enregistre deux (02) usines de transformation du manioc qui nécessitent de fortes sommes d'investissement pour l'acquisition du local, des équipements et matériels de travail, de la déclaration de la formalisation de l'activité dans les différentes structures étatiques, dans l'acquisition de la main-d'œuvre et des matières premières, etc.

2.2. Les effets de la transformation du manioc sur la vie sociale des populations de la ville de Toumodi

2.2.1. L'activité de transformation du manioc, une source d'insertion socio-professionnelle

En milieu urbain ou rural, les femmes sont plus représentées dans le secteur informel de l'alimentation que les hommes. C'est en quelque sorte un de leur domaine de prédilection, car elles y ont un savoir-faire traditionnel qui les différencie des hommes. En milieu urbain, où la situation économique est de plus en plus difficile, le secteur de l'alimentation comme celle du manioc à Toumodi constitue une véritable opportunité d'insertion socio-professionnelle qui rehausse le statut social et financier des femmes en marge de la société. Ce secteur est un moyen d'entrepreneuriat qui a offert à la majorité de ces femmes leur première activité professionnelle tandis qu'elle est pour d'autres une source de reconversion. Le tableau 2 montre les transformatrices du manioc qui menaient d'autres activités avant celle de la transformation.

Tableau 2 : Les activités menées avant la transformation du manioc

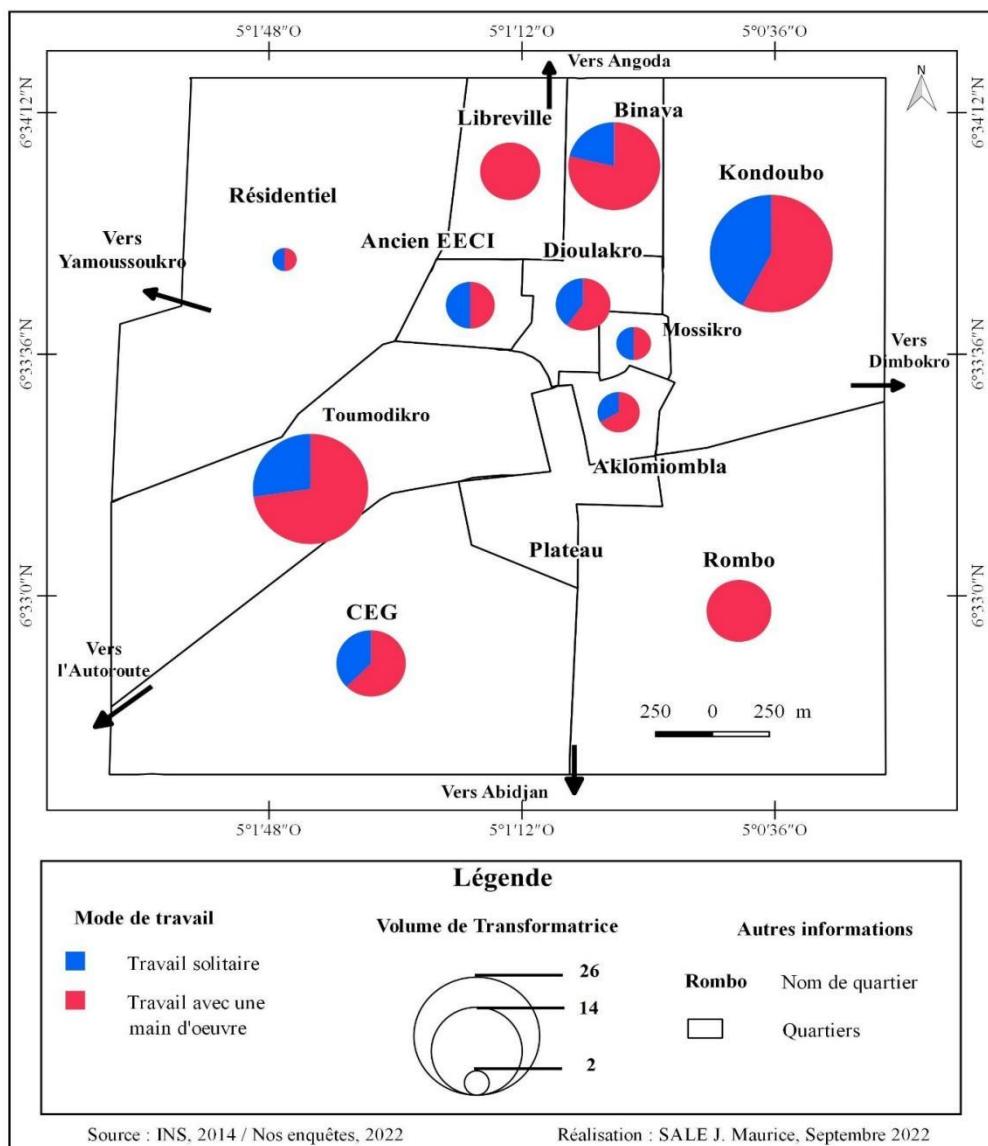
Activité pratiquée avant la transformation du manioc	Fréquences (%)
Activité pratiquée	14,1%
Aucune activité pratiquée	85,9%
TOTAL	100%

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2022

Au regard du tableau 2, il en ressort que pour (85,9%) soit (86%) des transformatrices de manioc de Toumodi, leur activité constitue une opportunité d'insertion socio-professionnelle dans la ville de Toumodi pour des personnes désireuses d'entreprendre. Pour cette proportion d'acteurs, la filière du manioc a été leur première porte d'entrée dans le monde du travail quand bien même qu'il s'inscrit dans le lot des travaux informels. Cependant, pour les (14,1%), le choix de cette activité est plus économique. C'est le lieu d'une reconversion. Au côté des transformatrices qui ont fait des activités avant celle-ci, l'activité une souape économique afin de bonifier leur revenu mensuel.

A un certain niveau de dynamisme de l'activité, les transformatrices sont dans l'obligation de rechercher une main-d'œuvre pour leur propre santé, mais surtout pour l'amélioration de leur niveau de transformation ainsi que le respect de leurs engagements vis-à-vis de leur collaborateur. Ainsi, la main-d'œuvre devient de ce fait une autre opportunité d'insertion socio-professionnelle de la population de Toumodi. A Toumodi, (70%) des transformateurs du manioc travaillent avec une main-d'œuvre qui est aussi une sorte de gagne-pain pour (53%) d'entre-elle. La carte 2 présente le rapport entre l'exercice d'une autre activité et celle de la main-d'œuvre.

Carte 2 : Répartition de la main-d'œuvre dans la transformation du manioc à Toumodi



Les transformatrices exerçant avec une main-d'œuvre sont inégalement réparties dans cet espace urbain. Elles sont majoritaires dans tous les quartiers de la ville. Il est de 100% dans les quartiers Libreville et Rombo. Les quartiers tels que Binava (78%), Toumodikro (72%), Akloiombla (66%), CEG (62%), Dioulakro (60%), Kondoubo (57%) et (50%) pour Ancien EECL, Mossikro et Résidentiel ont un pourcentage aussi remarquable dans la frange des transformatrices qui se font aider. A cause de la longue étape de transformation du manioc, seule la main-d'œuvre peut permettre à ces transformatrices d'être plus dynamiques et efficaces. Cependant, cette main-d'œuvre dans le secteur de la transformation du manioc dans la ville de Toumodi est de deux catégories. Il s'agit de la main-d'œuvre familiale (47%) et de la main-d'œuvre rémunérée (53%). Par la pratique de l'activité à domicile, la participation des membres de la famille est bénéfique pour les transformatrices, car malgré qu'ils ne sont pas

rémunérés, les membres peuvent participer à certaines étapes de la transformation selon leur disponibilité. C'est aussi un moyen de léguer à leur progéniture le savoir-faire de ladite activité.

2.2.2. La transformation du manioc, une véritable source de lutte contre la pauvreté à Toumodi

Selon l'INS (2015) est pauvre en Côte d'Ivoire l'individu qui ne dépense pas plus de 737 F CFA par jour. Mieux, l'individu est en état de pauvreté sévère lorsque ce dernier a une dépense journalière inférieure à moins de 335 F CFA. Cette réalité est vérifiée au sein des transformateurs de manioc de Toumodi. Le tableau 3 présente la répartition des dépenses journalières des transformateurs de manioc à Toumodi.

Tableau 3 : Répartition des transformatrices de manioc de Toumodi selon leur dépense journalière

Quartiers	Dépenses journalières (F CFA)		
	Moins de 335	335 - 737	Plus de 737
Aklomiombla	-	-	100%
Ancien EECI	-	-	100%
Binava	-	24,4%	78,6%
CEG	25%	-	75%
Dioulakro	-	-	100%
Kondoubo	-	7,7%	92,3%
Libreville	-	-	100%
Mossikro	-	-	100%
Résidentiel	-	-	100%
Rombo	-	-	100%
Toumodikro	-	22,7%	77,3%
Total	2%	8%	90%

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2022

À en croire au tableau 3, la majorité des transformatrices de manioc, soit (90%), a des dépenses journalières supérieures à 737 F CFA. Concernant ceux qui dépensent entre 737 F CFA et 335 F CFA, la proportion est de (8%) dans la ville de Toumodi et de (2%) sous la barre des moins de 335 F CFA. Au sein de la population des transformatrices de manioc, la population de pauvre au regard du seuil déclaré par l'INS est de (10 %) parmi lesquels (2%) sont en situation de pauvreté sévère. Selon cette étude, les acteurs en situation de pauvreté sévère dépensent généralement l'ensemble de leur revenu obtenu quotidiennement. Cette dépense est d'au moins de 2 000 F CFA pour les prestataires ayant un revenu supérieur à 10 000 F CFA et de 2 600 F CFA pour ceux ayant un revenu compris entre 5 000 F CFA à 10 000 F CFA.

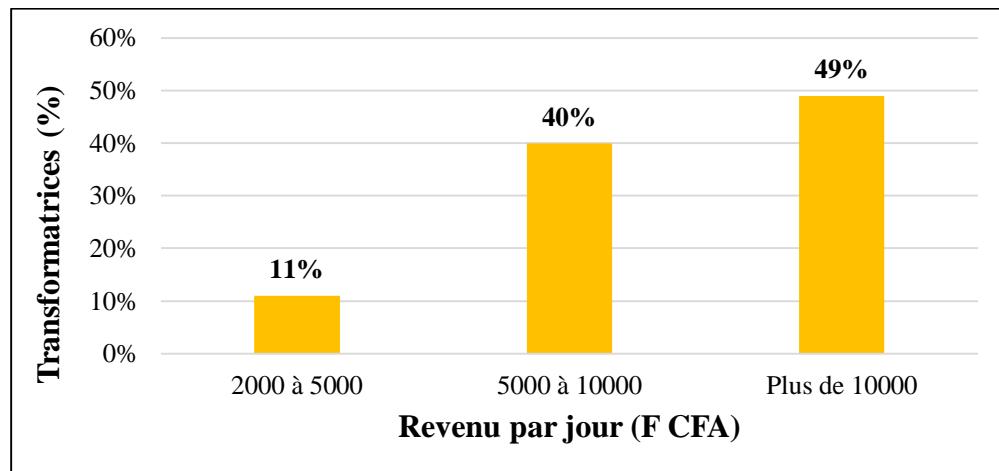
Dans la population des transformateurs de manioc de Toumodi, l'on rencontre les sévèrement pauvres seulement qu'au quartier CEG. On y trouve (25%) des transformatrices de ce quartier dans le seuil de personnes en état de pauvreté sévère. S'agissant des autres pauvres, elles sont observées seulement que dans les quartiers de Binava et Toumodikro qui présentent respectivement (24,4%) et (22,7%) parmi les populations de transformatrice de leur quartier. A l'exception de ces quartiers, l'on ne dénombre que 100% des populations des autres quartiers qui se classent au-dessus du seuil de pauvreté.

2.3. Les effets de la transformation du manioc sur la vie économique des populations de la ville de Toumodi

2.3.1. La transformation du manioc, une activité à forte potentialité économique

La filière manioc est un secteur dynamique, car elle présente une grande chaîne de valeur partant de la production à la commercialisation tout en passant par sa transformation. Pour la dernière citée, c'est-à-dire, la transformation du manioc dans la ville de Toumodi, les acteurs présentent des revenus journaliers différents. La figure 3 montre les différents revenus journaliers des transformatrices du manioc dans la ville de Toumodi.

Figure 3 : Répartition des transformatrices du manioc selon les revenus journaliers à Toumodi



Source : Enquêtes de terrain, Juin 2022

Au regard de cette figure, le constat est que les transformatrices de la ville de Toumodi ont différents revenus journaliers. La proportion la plus élevée est celle des transformatrices qui ont comme revenu journalier plus de 10 000 F CFA avec (49%). Sur la base de 28 jours de vente, ces dernières peuvent s'en tirer mensuellement avec au minimum 280 000 F CFA comme revenu.

La frange des transformatrices ayant un revenu journalier de 5 000 FCFA à 10 000 F CFA a un pourcentage de (40%). Sur la base de 28 jours de travail, ces dernières peuvent mensuellement avoir un revenu mensuel compris entre 140 000 F CFA et

280 000 F CFA. La dernière proportion de (11%) s'exprime par les transformatrices qui ont un revenu journalier de 2 000 FCFA à 5000 F CFA. Partant aussi sur la base de 28 jours de travail, l'on pourrait estimer leur revenu à 56 000 F CFA et 140 000 F CFA. A observer ces estimations et ces proportions, l'on remarque qu'il y a une forte proportion de plus de (89%) des transformatrices qui aurait un revenu mensuel au-dessus du Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti ivoirien qui est de 75 000 F CFA. L'activité est donc un point d'amélioration des conditions de vie de l'ensemble des transformatrices à Toumodi.

Pour les acteurs de la transformation du manioc qui exercent avec une main-d'œuvre rémunérée, ces revenus susmentionnés sont obtenus suite à l'extraction de la rémunération des membres de ladite main d'œuvre. Ainsi, au niveau de la chaîne de valeur du manioc, les rémunérations journalières diffèrent elles-aussi en fonction de la tâche exercée. Le tableau 4 montre les différentes organisations et coûts des prestations.

Tableau 4 : Organisation et coût de la main-d'œuvre des employés

Organisation de main - d'œuvre	Prix journalier (F CFA)	Prix mensuel (F CFA)
Epluchage	500 à 1 000	20 000 à 30 000
Lavage	500 à 1 000	
Transport au moulin	1 000 à 1 500	
Tamisage	500 à 1 000	
Cuissons	1 000 à 1 500	

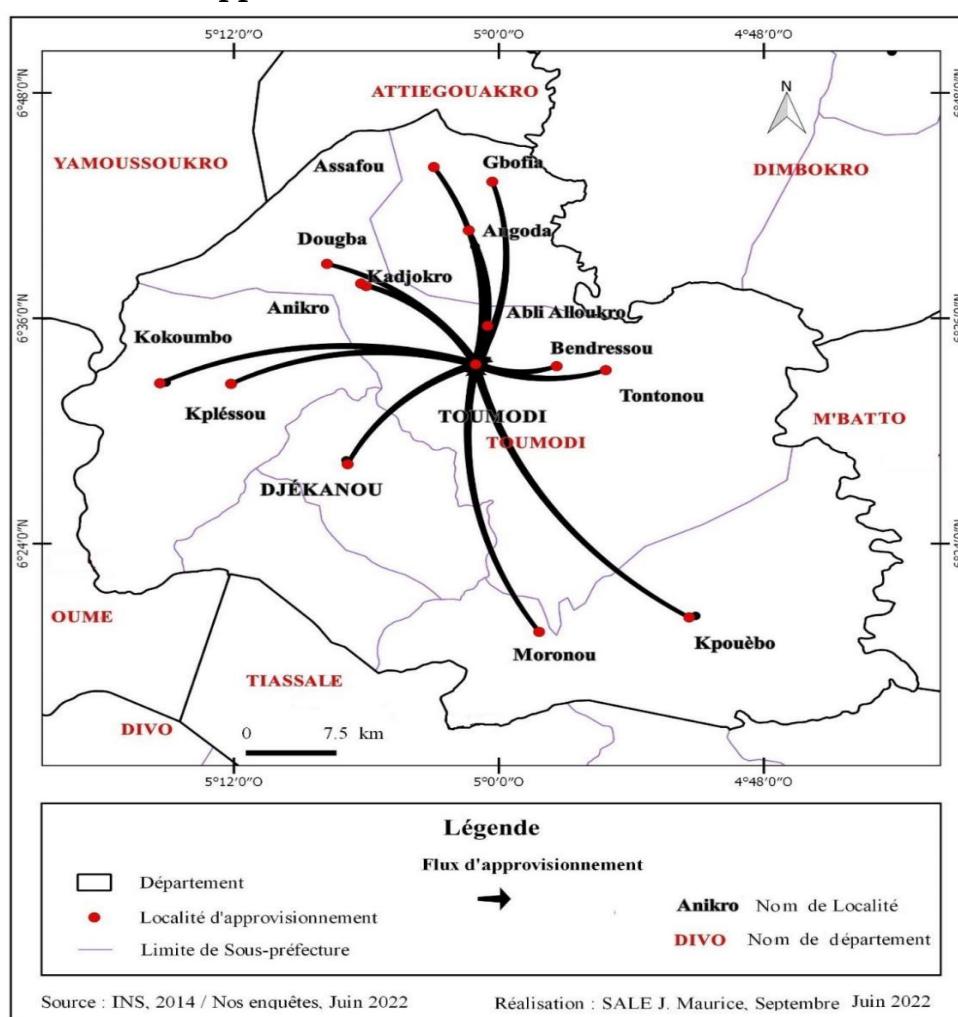
Source : Enquêtes de terrain, Juin 2022

Les étapes d'organisation de la main-d'œuvre s'articulent autour des phases suivantes : l'épluchage, le lavage, le transport au moulin, le tamisage et la cuisson. Les employés de ces différents compartiments de cette activité de transformation n'ont pas toujours les mêmes revenus. En fonction du contrat négocié ou proposé, la rémunération peut être soit journalière ou mensuelle. Le tableau révèle ainsi que le revenu journalier de la main-d'œuvre est compris entre 500 à 1 500 F CFA tandis que celui du mois est de 20 000 à 30 000 F CFA. Au niveau des prix journaliers, l'épluchage, le lavage, le tamisage ont les mêmes tarifs. Ces prix varient entre 500 F CFA et 1 000 F CFA par jour et par individu. Le coût du transport au moulin et la cuisson sont compris entre 1 000 et 1 500 F CFA. Pour les travailleurs qui ont opté pour un paiement mensuel de leurs salaires, il est compris entre 20 000 F CFA et 30 000 F CFA selon le rôle de l'employé. Ce type de contrat qui permet à ces employés d'être là à plein temps leur confère un caractère de fille de ménage.

2.3.2. La transformation du manioc, une locomotive économique pour des activités annexes

Le système de la chaîne de valeur de la transformation du manioc dans la ville de Toumodi renferme trois ensembles que sont l'approvisionnement, la transformation et la commercialisation des dérivés issus de la transformation. L'approvisionnement renferme le volet du transport qui permet l'approvisionnement de la matière première du monde rural à la localité de Toumodi. Ce transport finit sa course chez les commerçants ou les transformatrices de manioc à partir des grossistes ou des détaillants. A cet effet, la transformation du manioc est une activité bénéfique pour les producteurs et les transporteurs à travers l'approvisionnement. A ce niveau, (85%) des transformatrices de manioc de la ville de Toumodi s'approvisionnent dans les localités rurales à partir de 60 000 F CFA le chargement du manioc et (7%) à partir de 70 000 F CFA. Le coût du chargement est dépendant de la capacité de charge des tricycles utilisés. Ces véhicules substituent de plus en plus les véhicules bâchés ou les Kia qui étaient autrefois utilisés dans ce domaine. À travers ces outils, les transformatrices de manioc de Toumodi sont approvisionnées à travers tout le département de Toumodi. La carte 3 présente les lieux d'approvisionnement de la ville de Toumodi en manioc.

Carte 3 : Les lieux d'approvisionnement de la ville de Toumodi en manioc



La transformation du manioc de la ville de Toumodi impacte les localités villageoises de son département à travers leurs producteurs. C'est encore une fois une relation bilatérale ville-campagne entre le chef-lieu du département et plusieurs localités villageoises que sont Abli, Angoda, Anikro, Assafou, Djangomenou, Moronou, Assounvoué, Taabo, Dogou, Kadjokro, Djékanou, Kplessou, Bendressou, Kpouebo, Kokoumbo, etc.

Au niveau de la transformation, en plus d'entretenir certaines étapes de la transformation déjà précitées, le transport, le moulinage et la cuisson (à travers elle, l'achat du bois de chauffe) sont des activités annexes auxquelles la transformation du manioc est une véritable source de revenus. Le transport de ces produits est assuré par des véhicules en commun et des tricycles. Mais à côté de ces derniers, il y a les charrettes. La planche photographique 1 présente les moyens de ravitaillement des transformatrices de manioc.

Planche photographique 1: Les charrettes et les tricycles, des moyens de ravitaillement du manioc pour les transformatrices

Photo 1a : Usage de charrette pour le ravitaillement du manioc



Photo 1b : Usage de tricycle pour le ravitaillement du manioc



Prise de vue : KONAN Aya Suzanne, Juin 2022

Des localités villageoises à la ville, les conducteurs de tricycles peuvent s'en sortir avec un revenu minimum de 10 000 F CFA en fonction de la capacité de charge du véhicule et de la distance parcourue. Quant aux charrettes, qui sont seulement visibles qu'en ville où elles assurent la liaison entre le marché et les lieux de transformation ou des lieux de transformations aux moulins, elles sont aussi rémunérées au minimum 500 F CFA par voyage en fonction de la distance et de la charge transportée.

Pour manque de modernisation, l'activité de transformation de manioc utilise plus le bois de chauffe. Ce moyen de combustion est aussi acquis sur le marché au moyen d'achat qui diffère selon la quantité voulue par l'acteur (photo 1).

Photo 1 : Le bois de chauffe dans la cuisson de l'attiéké à Toumodi

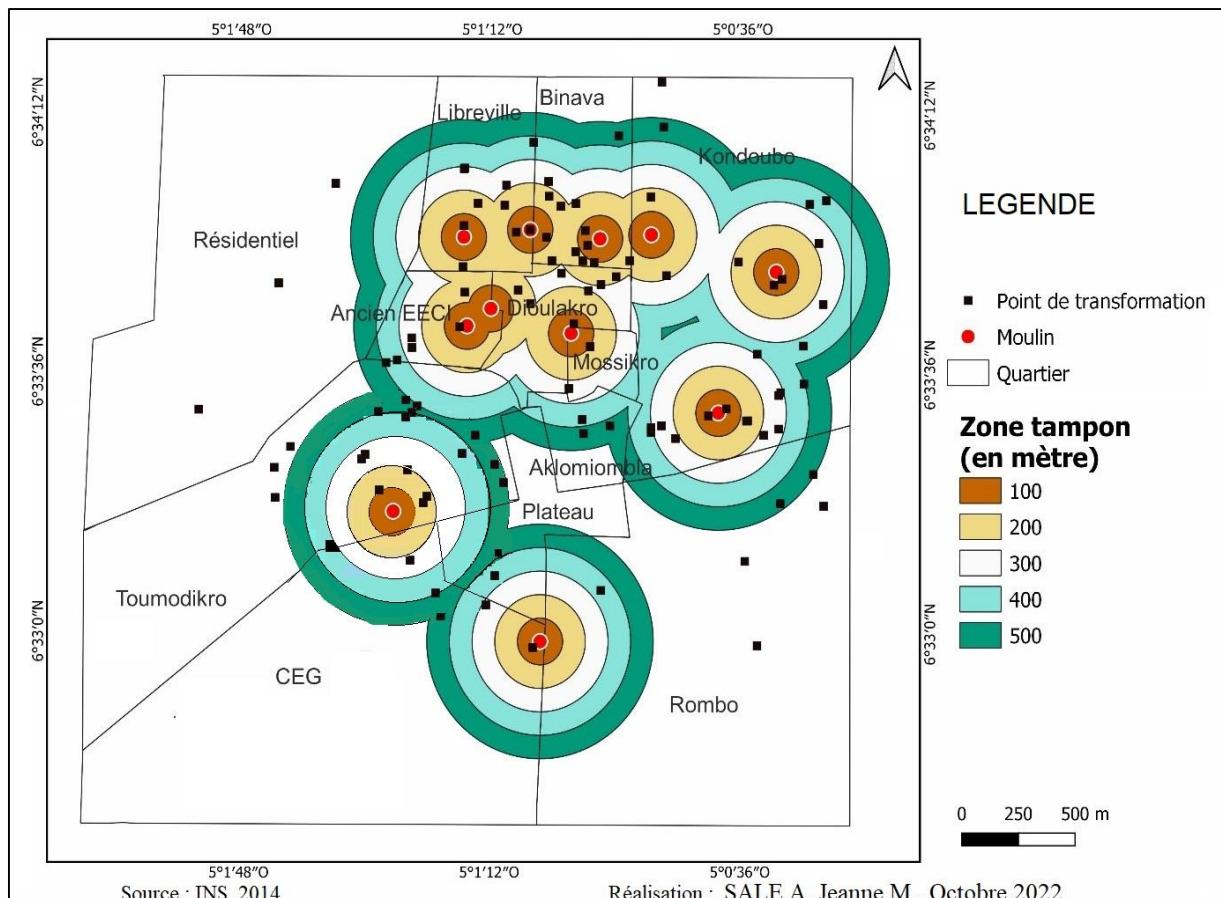


Prise de vue : KONAN Aya Suzanne, Juin 2022

Le bois de chauffe est un outil déterminant pour la finalisation de la transformation du manioc en attiééké ou en gari. A cet effet, (52%) des transformatrices du manioc achètent du bois de chauffe (15 000 F CFA le chargement) pour la cuisson. Il leur est livré par chargement de tricycle en provenance des villages ou des grossistes de bois de la ville de Toumodi. Avec ce chargement, les transformatrices affirment avoir la possibilité de faire plusieurs jours en transformant 4 à 7 chargements de manioc. Mais cette situation est aussi dépendante de la qualité et de la forme du bois. Cependant, ayant peu de moyen, (21%) des transformatrices optent pour l'achat en petite quantité de bois à 1 500 F CFA chez les revendeurs ou détaillants de bois dans les quartiers ou dans les marchés. Cette quantité est utilisée pour une à deux transformations du manioc.

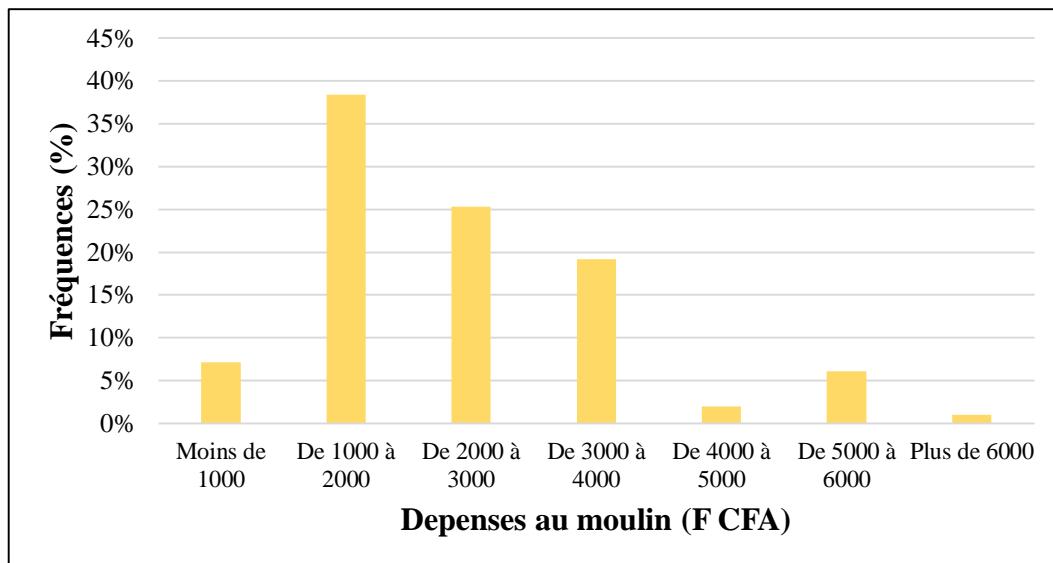
Concernant les moulins, ils représentent dans la transformation une étape très importante. Les transformatrices, pour avoir une bonne pâte de manioc, vont passer par le moulin (le broyage). Pour s'assurer une bonne clientèle, les acteurs de moulin s'installent en général dans les sillons des sites de forte densité de transformation du manioc (carte 4).

Carte 4 : Proximité des sites de transformations et des moulins à Toumodi



La carte présente une parfaite relation entre les sites de transformation de manioc et les moulins dans la ville de Toumodi. Seulement 10 transformatrices sont situées à plus de 500 mètres d'un moulin. Les sites de moulins se localisent en général dans les quartiers de fortes densités de transformatrices de manioc de Toumodi comme le Nord et le Nord-est de Toumodi. Ainsi, les quartiers les moins couverts par les moulins sont les quartiers périphériques tels que Résidentiels, Rombo, CEG. Mais dans les quartiers de forte densité de transformatrices de moulin comme Mossikro, Binava, Ancien EECI et Kondoubo, la majorité des transformatrices de manioc est située à moins de 300 mètres d'un moulin. Cette relation réduit le coût du transport pour les transformatrices et favorise l'amélioration des conditions de travail des acteurs de la transformation du manioc. Ainsi, les dépenses des transformatrices dans le broyage sont mises en exergue par la figure 4.

Figure 4 : Répartition des transformatrices en fonction des dépenses journalières au moulin



Source : *Enquêtes de terrain, Juin 2022*

La figure 4 présente les différentes dépenses effectuées par les transformatrices lors de leur passage au moulin. Il en ressort que les transformatrices profitent aux différents moulins de la ville de Toumodi en effectuant des dépenses entre 500 et 6 000 F CFA sur la base de 300 F CFA à 500 F CFA le service. Sur cette figure, une majorité de transformatrices (39%) effectue un intervalle de dépense de 1 000 à 2 000 F CFA tandis qu'il est de (26%) pour celles qui dépensent entre 2 000 F CFA à 3 000 F CFA. Avec une majorité de (65%), les transformatrices de Toumodi dépensent en général 1 000 à 3 000 F CFA dans les moulins.

3. Discussion

De cette étude, il en découle que le secteur de la transformation du manioc dans la ville de Toumodi est une activité dominée par les femmes à (98%) qui y ont investi peu. Ce résultat est similaire à celle de P. MENDEZ DEL VILLAR et al. (2017, p. 58) qui souligne que ce secteur emploie plus les femmes que les hommes, car dans toutes ces chaînes de valeur, c'est-à-dire de la production à la commercialisation en passant à la transformation, l'activité est dominée par les femmes. Par ailleurs, si les non scolarisés dans le secteur à Toumodi sont de (59%), elle est de (72%) chez les producteurs et transformatrices de la sous-préfecture d'Adiaké (B. F. PEYENA, 2021, p. 113) et (56%) chez les productrices d'attiéké dans la ville de Bouaké selon TRA BI (2020, p. 122). Cependant, il en ressort que les acteurs de la production et de la transformation du manioc sont en majorité des non-instruits. Au regard de tout ceci, les activités du secteur informel que dominent généralement les femmes comptent une forte proportion d'acteurs n'ayant pas été scolarisés. Cette activité ne requiert aucune qualification académique, ce qui explique la prédominance des femmes, formées traditionnellement aux savoir-faire ménagers dans la société africaine. Leur forte

présence dans cette activité est justifiée par le faible investissement observé dans la mise en place de leur entreprise. Si pour la transformation de manioc à Toumodi il est de (99%) pour moins de 60 000 F CFA, il est de (86%) pour moins de 50 000 F CFA dans l'alimentation de rue à Daloa selon Y. A. KOUAME (2022, p. 170). Pour AGLI et al., (2004, p. 62) cité par A. Y. KOUAME (2022, p. 170), cette activité est souvent facilitée par l'utilisation des ustensiles de cuisine des ménages des acteurs dans les débuts de leur entreprise.

Si dans le secteur de l'alimentation de rue à Daloa, Y. A. KOUAME (2021, p. 262) révèle que les vendeurs d'aliments de rue exercent majoritairement (53%) de manière solitaire, cette réalité est le contraire dans la ville de Toumodi au niveau des transformations de manioc où c'est une minorité qui exerce généralement seule. Cependant, la forte proportion du travail solitaire à Daloa dans le secteur de l'alimentation de rue s'explique par le manque de main-d'œuvre. Pour B. F. PEYENA (2021, p. 143), cette main-d'œuvre dans le secteur de la production du manioc est plus féminine (87%) que masculine (13%) dans la sous-préfecture d'Adiaké. Dans le secteur de la transformation du manioc dans la ville de Toumodi, c'est une activité qui constitue une source d'insertion professionnelle pour un bon nombre de femmes. En effet, pour (85%) des transformatrices de manioc de Toumodi, c'est pour elles une première activité professionnelle. À travers cette activité, c'est (90%) de ces transformatrices qui vivent au-dessus du seuil de pauvreté selon les investigations.

Le facteur économique de la transformation de manioc est en dépit du statut social une des principales raisons de l'option de cette activité par certains acteurs de la filière manioc de la ville de Toumodi. En plus d'être le levier économique de certaines activités comme les producteurs de manioc du département, les commerçants de bois de chauffe, les moulins et certains transporteurs de tricycle, la transformation de manioc génère d'importants revenus pour les transformatrices. Ce sont en effet, (89%) de transformatrices qui ont revenus égal ou supérieur à 140 000 F CFA. Ce chiffre est largement supérieur au SMIG ivoirien qui de 75 000 F CFA. Pour Y. A. KOUAME (2022, p. 281), (38,8%) des vendeurs d'aliments de rue de Daloa ont un revenu égal ou supérieur au SMIG ivoirien. Contrairement aux transformatrices de manioc à Toumodi qui échappe à la mairie parce qu'installées chez elles, les vendeurs d'aliments de rue participent à la vie de la ville en étant une source de revenu supplémentaire pour le service de recouvrement des taxes de la mairie par leur installation dans les rues (Y. A. KOUAME, 2022, p. 295). A l'instar de la situation de soutien aux activités annexes telles que les moulins, les vendeurs de Bois de chauffe et les transporteurs de tricycle par le secteur de la transformation du manioc, l'alimentation de rue à Daloa est plus participative dans le dynamisme du transport urbain en estimant mensuellement leurs dépenses dans ce secteur à 23 578 800 F CFA (Y. A. KOUAME, 2022, p. 244). Le service de transformation de manioc est un grand fournisseur de l'alimentation de rue, car elle fournit la pâte de manioc pour le *placali* et surtout l'*attiéké* qui est accompagnée

généralement de poisson frit dans les rues de Côte d'Ivoire. C'est une source de revenus certes informelle, mais inestimable. Selon P. MENDEZ DEL VILLAR et al. (2017, p. 15), c'est 514 milliards de F CFA que la chaîne de valeur du manioc produit comme revenus.

Conclusion

Le secteur de la transformation du manioc de la ville de Toumodi est une activité importante dans la vie socio-économique de ces acteurs. Il constitue une plage d'expression du genre féminin ivoirien tout en mettant en lumière leur savoir-faire traditionnel à travers des opportunités professionnelles. L'activité présente une large chaîne de valeur qui profite à plusieurs femmes à travers leur emploi dans ce secteur. Par la transformation du manioc, ce sont en général des femmes inégalement réparties dans la ville de Toumodi qui ont pour la première fois une activité rémunératrice. Ce sont des femmes dont 90% vivent au-dessus du seuil de pauvreté dans la majorité des quartiers. C'est une activité nourricière de plusieurs activités annexes (producteurs, propriétaires de moulins, transporteurs, commerçants de bois) dont elles sont en étroite collaboration. Ces transformatrices sont les fournisseurs principales des dérivés du manioc tels que l'attiéké et le placali aux différentes commerçantes ou détaillants de ces dérivés dans la ville de Toumodi.

Référence bibliographique

- BARRUSSAUD Simon et KOUASSI Adou Vanessa, 2019, *Emploi et Revenu dans la chaîne de valeur du Manioc en Côte d'Ivoire*, Strengthen publication série Document de travail, No 9, Organisation Internationale du Travail, Département des Politiques de l'Emploi, Service de Développement et Investissement, Genève, 77p.
- EBELLE Georges, N'ZOH Pierre Roger Monkoroy, 2012, *Evolution du manioc en Côte d'Ivoire*, p. 37.
- INS, 2015, *Enquêtes sur le niveau de vie des ménages en Côte d'Ivoire* (ENV, 215), INS, Abidjan, 91p.
- KOUAME Yao Alexis, 2022, *Alimentation de rue et risques sanitaires dans la ville de Daloa*, Thèse de Doctorat, Université Alassane Ouattara Bouaké, Côte d'Ivoire, 562 p
- MENDEZ DEL VILLAR Patricio, ADAYE Akou., TRAN Thierry, ALLAGBA Konan., BANCAL Victoria, 2017, *Analyse de la chaîne de Manioc en Côte d'Ivoire*, Rapport pour l'Union Européenne, DG-DEVCO. Value Chain
- MENDEZ DEL VILLAR Patricio, ADAYE AKou, 2013, *Rapport d'analyse de la durabilité de la chaîne de valeur de manioc en Côte d'Ivoire*, p.7
- PEYENA Banto Fernand, 2021, *La filière de manioc et l'autonomisation des femmes dans la sous-préfecture d'Adiaké*, Mémoire de master, Université Alassane Ouattara Bouaké, Côte d'Ivoire, 307p.

RONGEAD, 2015, « *Etude de la filière Manioc en Côte d'Ivoire* » in Projet « Promotion et commercialisation de la Banane Plantain et du Manioc en Côte d'Ivoire » financé par le Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI), p 4-84

TRA BI Youah Francis, 2020, *Production de l'attiéthé et insertion Socio-professionnelle des populations dans la ville de Bouaké*, Mémoire de Master, Université Alassane Ouattara Bouaké, Côte d'Ivoire, 249p.

VERNIER Philippe, Boni N'ZUE, Nadine ZAKHIA-ROZIS, 2018, *Le manioc, entre culture alimentaire et filière agro-industrielle*, Éditions Quæ, CTA, Presses agronomiques de Gembloux, 233p.

YAO Anon Affoué Pierrette Mireille, 2021, *Situation et contraintes de la production du manioc dans la sous-préfecture de Toumodi*, Mémoire de Master, Université Alassane Ouattara Bouaké, Côte d'Ivoire, 163p.

YAO Kouassi Ernest, 2021, « L'impact Socio-Economique et Environnemental de la valorisation du manioc à Zuenoula (Centre-Ouest, Côte d'Ivoire) », in : *International Journal of Humanities and Social Science Invention (IJHSSI)*, vol. 10(09), 2021, Journal DOI-10.35629/7722, pp.15-29.